ÉDITORIAL

Fausse surprise

Après la *cérivastatine* (ex-Staltor°, ex-Cholstat°), la statine de Bayer, il y a tout juste 3 ans, voici le retrait mondial du *rofécoxib* (Vioxx°), l'anti-inflammatoire non stéroïdien "coxib" commercialisé par MSD-Chibret (lire pages 747 et 748).

Quelle douche froide pour les soignants qui n'assument pas de façon indépendante leur formation permanente, et s'en remettent aux commerciaux des firmes pour "s'informer" !

Quelle douche froide pour ceux qui enseignent la thérapeutique sur la foi d'extrapolations pharmacologiques, et qui n'aident pas leurs étudiants à percevoir la balance bénéfices-risques globale des interventions !

Quelle douche froide pour ceux qui sont censés réguler le marché des médicaments, et négocier des prix remboursables proportionnels aux vrais progrès thérapeutiques !

Quel démenti cinglant pour les "leaders d'opinion" hospitalo-universitaires, véritables dealers d'idées fausses et de prises de risques insensées !

Quelle mise en cause des médias grand public qui se font les colporteurs zélés des mirages promotionnels des firmes pharmaceutiques !

Pour les professionnels de santé lucides, ce nouvel épisode engendre une détermination supplémentaire.

Il suffisait d'examiner objectivement les données disponibles pour prédire le fiasco, et pour éviter d'exposer les malades à des effets indésirables sans bénéfice réel (lire page 800).

Les ordonnances bourrées de "nouveautés" insuffisamment évaluées portent le signe d'un exercice professionnel mal maîtrisé, à la merci des influences, paresseusement affranchi de l'analyse rigoureuse des données et des enjeux.

Stop aux médecins hospitaliers et spécialistes haut-parleurs des firmes et déclencheurs de modes dangereuses. Stop au recopiage servile des ordonnances à risques par les généralistes. Stop à la distribution passive des boîtes de médicaments par les pharmaciens. Stop à la désinformation des patients et du public. Stop à la soumission des agences du médicament aux desiderata des firmes. Stop à la confiance excessive dans les firmes pharmaceutiques : entre évaluation de leurs propres médicaments et recherche du profit pour l'entreprise et ses actionnaires, elles sont soumises à des conflits d'intérêts insolubles.

Mettre un terme aux fiascos répétés de pharmacovigilance nécessite une réaction ample et de longue durée de tous les intervenants de bonne volonté. Chacun doit balayer devant sa porte avec détermination, et joindre ses efforts à ceux des autres pour modifier le paysage actuellement peu reluisant du système de santé.

La revue Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 07/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement